

162 *Les Amours d'Eumene,*
contraire. Le combat fut vigou-
reux, & sanglant; l'ennemi d'Eu-
mene parut d'abord le mépriser :
mais il connût bien tôt à quel bras
il avoit à faire. Il employa lors tou-
te sa force, son adresse, sa ruse,
rien ne put le garantir de la vi-
tesse avec laquelle nôtre Amant
lui porta le premier comp dans le
corps : ce fut dans ce moment,
que se sentant blessé, il fit un der-
nier effort pour percer Eumene,
qui sautant legerement un pas en
arriere ne reçût que dans le bras le
coup mortel qu'il prétendoit lui por-
ter; ces deux ennemis pour lors a-
charnez les uns sur les autres, plûtôt
semblables à des Lions en fureur,
qu'à des hommes; Eumene enfin
se trouvant de l'avantage, parce
que le coup de son ennemi com-
mençoit à l'affoiblir, lui cria de de-
mander la vie. La vie, lui repli-
qua-t'il avec des yeux déjà éga-
rez, & pleins de son desespoir?
Crois tu que je la voulusse tenir d'un
homme tel que toi? la seule honte
de te voir mon vainqueur me don-